

L'AVANT-SCÈNE

théâtre

Émeutes

En mars dernier, six ans après les événements de 1991, les jeunes Réunionnais des cités du Chaudron et du Barachois, descendaient dans la rue où ils cessaient et dévalisaient tout. C'étaient, de nouveau, les voitures brûlées, les vitrines brisées, les magasins pillés, les bagarres avec les CRS... C'était le même désespoir. La même colère. À la Réunion, il y a plus de 40% de RMistes. Comme en métropole, le chômage frappe surtout les jeunes. C'est cela que racon-



(Photo Kambo 96)

Émeutes de Pierre-Louis Rivière,
au Théâtre Volland de Saint-Denis de la Réunion.

te la pièce de Pierre-Louis Rivière, *Émeutes* (publiée aux Editions Grand Océan), qui vient d'être créée au Tampon et au Théâtre Volland à Saint-Denis. Cette pièce, Pierre-Louis Rivière l'a écrite, il y a un an, en résidence à Limoges. Il pensait alors aux événements de 91. Il ne pouvait pas imaginer que, quelques jours avant la première représentation d'*Émeutes*, une nouvelle flambée de violence embraserait l'île. Certes, sa pièce semble parfaitement « coller » aux faits qui se sont produits il y a deux mois. Par exemple, la station Caltex, en plein cœur du Chaudron, où Pierre-Louis Rivière situe plusieurs scènes, a été saccagée. Mais il n'est pas question de prétendre que le théâtre puisse anticiper sur l'actualité. Dans la situation économique que connaît La Réunion, il est évident qu'il devait

y avoir d'autres émeutes et qu'il y en aura d'autres. D'autre part, l'auteur n'a pas cherché à écrire une pièce à message, ni une pièce de circonstance. Il a écrit, sur fond d'explosion sociale, une vraie comédie. Ses personnages sont humains, drôles, pathétiques. Pierre-Louis Rivière sait observer les gens autour de lui. Il sait noter les petits détails, les mots ou les gestes, qui donneront à son personnage sa vérité. En outre, il a le sens des dialogues. Ses répliques sont courtes, ramassées, très rapides. L'action de sa pièce se passe entre la rue et l'appartement d'une cité HLM où vit toute une famille : la grand-mère, une « accro de la télé », la mère, alcoolique et hystérique ; le fils aîné, un de ces gamins de banlieue, sans boulot, sans espoir, qui n'a de choix qu'entre la délinquance et la révolte. La fille se prostitue. Son amant du moment est un jeune flic, lui-même dépassé par les événements. Le jeune frère, le seul qui ait les pieds sur terre, essaie de gérer les crises comme il peut ou alors il arbitre les coups.

Pierre-Louis Rivière a lui-même mis en scène sa pièce. On retrouve, dans ce spectacle, certains des ingrédients qui caractérisent le Volland : la fanfare, l'atmosphère « bon enfant », le bricolage astucieux... La scénographie d'Hervé Mazelin tente de mêler, sans toutefois y parvenir, réel et onirisme. Les éléments réalistes, ce sont l'appartement avec le balcon, la fameuse station Caltex, le parking... L'espace du rêve, ce serait le ciel : le mystère de la nuit tropicale, si soudaine et si profonde. Mais, dans l'espace scénique du théâtre Volland, à Jeumont, on ne perçoit pas toujours ces ruptures, ces passages entre réel et imaginaire. Les lumières n'arrivent pas toujours à créer l'illusion. D'autre part, il y a un déséquilibre dans la distribution. Côté femmes, Rachel Pothin est magnifique dans le rôle de la mère. C'est elle qui porte la pièce. Nicole Payet, une ancienne du Volland et Albertine Hela, une jeune Zairoise, toute nouvelle dans l'équipe, sont elles aussi très justes. En revanche, le jeune acteur qui joue le fils manque totalement de présence. Et, Jaques Deshayes (le flic) est un peu trop fade. C'est dommage parce que, encore une fois, les personnages de Pierre-Louis Rivière sont là. Ils ne demandent qu'à exister.

Le spectacle fait actuellement un triomphe à La Réunion. La troupe a dû prolonger les représentations. Car cette fois-ci, la comédie est au plus près de la vie. ■

L'actualité